

QUELQUES PRÉSENTATIONS MARQUANTES À L'ACI

par Anne RUAS, laboratoire COGIT, IGN

La conférence de l'ACI a démarré par une brillante présentation de Vanessa Lawrence, directrice de l'Ordnance Survey. Il faut bien avouer que son enthousiasme et son éloquence font qu'à l'issue de son discours, nous avons tous et toutes envie de lui envoyer notre CV. Les projets d'avenir présentés par l'Ordnance Survey contrastaient tout particulièrement avec la présentation de Haggai Nyapola, directeur de l'IGN du Kenya, qui résumait les besoins et l'état de la cartographie en Afrique. On rappellera à ce propos la création d'un groupe de travail sur la cartographie africaine présidée par Monsieur Nyapola.

La conférence a ensuite suivi son rythme de croisière à savoir 254 présentations orales et 95 présentations de posters, le tout organisé en sessions parallèles et regroupé par thèmes. Les thèmes présentés en 2004 furent les suivants : 1/ les composantes économiques, organisationnelles et juridiques de la cartographie 2/ la saisie et la reconnaissance d'objets géographiques 3/ La cartographie théorique 4/ la modélisation de données 5/ la visualisation 5/ la cartographie et le développement 6/ la cartographie dérivée des images spatiales 7/ l'enseignement de la cartographie 8/ les normes et les standards 9/ la généralisation 10/ Internet et la cartographie 11/ les infrastructures de données 12/ la cartographie cadastrale 13/ le partage de données 14/ la cartographie de recensement 15/ la cartographie pour les enfants 16/ les atlas 17/ la cartographie des rivières 18/ la cartographie marine 19/ la cartographie historique 20/ la cartographie pour les malvoyants 21/ la cartographie des montagnes 22/ les nouveaux systèmes de production 23/ la cartographie planétaire 24/ les bases de données géoréférencées 25/ les légendes cartographiques 26/ la cartographie d'animation 27/ le positionnement des toponymes 28/ l'espace et le temps en cartographie 29/ les entrepôts de données géographiques 30/ les toponymes 31/ la réalité virtuelle 32/ les cartes thématiques 33/ les projections cartographiques 34/ la cartographie mobile.

Par rapport aux années précédentes, on peut remarquer la part grandissante des sujets relatifs à l'usage de données numériques et en particulier la présentation de nouvelles applications telles que la cartographie pour les téléphones mobiles et pour les ordinateurs de poche, et tous les problèmes associés tels que l'affichage de cartes sur des petits écrans ou la transmission de données. Le projet *WebPark* qui permet de décrire sur PDA les informations sur la flore et la faune dans un parc naturel en fonction de sa propre position est présenté par l'équipe de Zurich (*Edwards et al*). *G Gartner* présente aussi un service de guidage pour piétons. Dans le même ordre d'idées, les présentations sur la réalité virtuelle mettent l'accent sur l'utilisation de la réalité virtuelle comme moyen facilitant l'accès à de l'information réelle. Dans le domaine de la visualisation la tendance est également au développement d'outils permettant de mieux explorer le contenu de bases de données. On remarquera particulièrement les travaux de *W. Cartwright* ; *A. MacEachren* ; *F. Hardisty* ; *A & G Andrienko* ; *M-J Kraak et de Mitbo*. Les travaux de

Panopoulos et al. proposent un outil qui permet de visualiser les données avec différentes granularités temporelles. En généralisation, on remarquera l'approche de *Bjorke* qui utilise la théorie de l'information pour simplifier un réseau routier; et le papier collectif (*Edwards et al*) qui donne les premières spécifications pour la conception d'une nouvelle plate-forme de généralisation ouverte et accessible. De nombreux papiers présentent également différentes solutions pour généraliser et mettre à jour des données à partir de logiciels ad-hoc et des SIG standards tels que *Dynamo* d'Intergraph ou *Lamps2* de Laser-Scan.

La multi-représentation de bases de données est également de plus en plus présente à mesure que les instituts avancent dans la saisie de leurs bases et veulent optimiser les opérations de mise à jour et d'accès. On verra par exemple l'article de *Hampe et al.* qui présentent les projets *WIPKA* et *GiMoDig*. Le projet européen *GiMoDig* - présenté dans différents papiers - est particulièrement intéressant puisqu'il a pour but d'intégrer des données hétérogènes provenant de différents producteurs pour les redistribuer sur Internet ou sur systèmes mobiles, à différents niveaux d'analyse. Ce projet nécessite donc la maîtrise d'opérations d'intégration, de généralisation en temps réel, de distribution et de visualisation.

En qualité géométrique, *Ramirez et al.* proposent d'ajouter de nouveaux indicateurs : un facteur de biais, un facteur de distorsion, un facteur d'imprécision d'identification et un facteur de généralisation. Au niveau plate-forme, on note un certain nombre de travaux qui intègrent ou veulent intégrer des logiciels libres et disponibles sur Internet (*Edwards et al* ; *Pucher*; *Badard et Braun*), et qui s'appuient sur le standard GML (*Bakker et al*).

Dans la session sur l'histoire de la cartographie *C. Board* et *L. Leibenberg* analysent dans deux papiers différents la cartographie des années 1899-1902 en Afrique de Sud. *E. Heere* présente quelques utilisations des SIG en histoire de la cartographie, pour l'aide à l'analyse des cartes anciennes.

En cartographie thématique, *Hurni et al.* font une synthèse de la cartographie des montagnes et des difficultés qui lui sont associées et de nombreux articles présentent les travaux sur des atlas électroniques.

Les sessions les plus décevantes sont certainement celles sur la théorie de la cartographie où on ressent un manque de propositions originales voire même un manque d'intérêt ce qui est assez étonnant sur un sujet si passionnant. Je terminerai sur le titre de l'article de *Liqu Meng* 'Missing theories and methods in digital cartography' qui tire la sonnette d'alarme : les théories sont nécessaires quelle que soit la nature du support cartographique.

Au niveau de la participation française, je vous la laisse découvrir dans les pages suivantes et je remercie Cécile Duchêne, Arnaud Braun et David Sheeren pour leurs conseils avisés.